

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

5^e SÉRIE. — TOME I.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1869

MÉDAILLE ANGLAISE

DE

PALLADIUM ET D'HYDROGÉNIUM.



On sait que sir Thomas Graham, Grand-Maitre des Monnaies d'Angleterre désigne, sous le nom d'hydrogénium, l'hydrogène solidifié tel qu'il existe dans la combinaison qu'il contracte, soit avec le palladium seul, soit avec le palladium allié à l'or, à l'argent ou au nickel, combinaisons découvertes tout récemment par l'illustre chimiste anglais.

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans des considérations chimiques ou scientifiques sur ce sujet, qui du reste sont exposées dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, du 18 janvier 1869; je me bornerai à résumer les renseignements qui me semblent de nature à trouver place dans notre revue, en représentant l'un des rares exemplaires de la médaille en palladium et hydrogénium qui m'a été offert par M. Graham lui-même.

Cette médaille, à l'effigie de la reine d'Angleterre, est d'un diamètre de 20 millimètres et d'un poids de 2 grammes 350 milligrammes; elle contient neuf cents fois son volume d'hydrogène, soit 179 centimètres cubes ou la capacité de quatre verres à vin.

Cette charge d'hydrogène peut être donnée au palladium en plaçant ce métal au pôle négatif d'une pile décomposant de l'eau acidulée.

Sous l'influence de la pression opérée par le balancier, l'hydrogène combiné ne s'échappe pas sensiblement et l'alliage conserve son aspect métallique.

A. BRICHAUT.
